

LE CONCERT

LIGNIÈRES. L'Air du temps a joué ses dernières notes de l'année. C'est la Grande Sophie qui a conclu le festival, samedi soir. Le public du Manège a ovationné la chanteuse. ■



Pour en savoir plus ➔ PAGE 36

LIGNIÈRES ■ La Grande Sophie a clos l'Air du temps samedi, au Manège

Ambiance chaleur et volupté

Bleutée, mordorée, électro ? Qu'importe la couleur pourvu qu'il y ait de l'ambiance. Et il y en avait au Manège samedi soir, pour le concert de la Grande Sophie et la fin du festival l'Air du temps.

Dominique Lavalette
Correspondante

Longue et brune, vêtue d'une petite robe noire à peine soulignée d'or, la Grande Sophie s'offre en live au public de l'Air du temps pour la soirée de clôture du festival, samedi. « C'est la troisième fois que je viens. La journée a été particulièrement pluvieuse, mais on est là pour se réchauffer. » La Grande Sophie empoigne sa guitare et derrière elle, des images défilent.

Les mains rouges à force d'applaudir

« Pour nos retrouvailles, je suis curieuse de savoir ce que vous avez au fond du ventre. Vous êtes timides, vous êtes trop timides. C'est ce moment-là qu'il faut vivre ce soir, je vous écoute ! »

La pression monte dans la salle et le public a les mains qui commencent à rougir à force d'applaudir. La Grande Sophie vient d'entamer une de ses chansons phares, *Du courage*. Les Lignériens aiment et en redemandent.

Elle dédie ensuite *Suzanne*, une chanson pleine de tendresse, à l'animatrice de France inter Isabelle Dhordain : « Comment te dire ce que j'entends... Qu'as-tu fait de tes étoiles ? Je sais que tu n'existes pas, Suzanne, pourtant



LA GRANDE SOPHIE. L'artiste a clos le festival l'Air du temps. PHOTOS RÉMY LACROIX

je t'entends et je te parle. » Cris et applaudissements s'amalgament, le public est chaud bouillant et la Grande Sophie aime ça. « Je veux que vos cordes vocales frétilent », lance-t-elle. Puis la chanteuse descend au milieu du pu-

blic pour chanter *Petite Princesse*. Elle invite les spectateurs des gradins à la rejoindre « pour terminer la soirée de la façon la plus chaleureuse possible ».

De la chaleur et du bonheur, il y en avait plein le

Manège de Lignières, parce qu'un concert de la Grande Sophie, c'est musicalement bon pour tous les maux. « On va devoir se dire bonne nuit, merci beaucoup pour votre présence. Il nous faudra un peu de patience. On se reverra, on reviendra. »



OVATION. Le public a ovationné la Grande Sophie, samedi soir, au Manège de Lignières.

La chanson *T'inquiète pas Léon*, fruit du travail d'un atelier

Samedi matin aux Bains-Douches, dix-neuf festivaliers ont joué à Sème un mot, récolte une chanson.

L'idée ? Composer une chanson tous ensemble, musique et paroles, en trois heures. L'atelier (gratuit) était animé par les deux artistes fil rouge du festival, Lili Cros et Thierry Chazelle. « D'habitude, les adultes réfléchissent trop, se censurent, explique la chanteuse Lili Cros. Là, les idées ont fusé tout de suite. On sent les amateurs de chansons. »

Une chanson au bout de trois heures

Les apprentis auteurs ont commencé par imaginer le texte. « On a une séquence pédagogique, où



ATELIER. Une vingtaine de festivaliers ont composé une chanson, samedi matin.

on part d'un mot. Et on déroule la pelote. Quand on a assez de texte, on demande à quelqu'un de se lancer pour la musique. Et au bout de trois heures, on a une chanson. Cette

fois encore, cela n'a pas raté ! »

La chanson s'intitule *T'inquiète pas Léon*. Et de l'avis général, « elle est trop bien » ! Pour Mathéo,

onze ans, « le plus difficile, c'était d'accorder les mots pour que cela sonne. » Son frère Charles, dix-sept ans, « a trouvé l'expérience très intéressante et humaine ». Vive Léon ! ■